SAINT-BONNET-DE-JOUX

Saint-Bonnet-de-Joux, bourgade de 1.000 habitants, dresse son clocher au cœur de la campagne entre Cluny et Charolles. Elle occupe une situation privilégiée à la jonction de six routes la reliant à Châlon-sur-Saône, Montceau-les-Mines, Génelard, Charolles, La Clayette et Mâcon par Cluny.

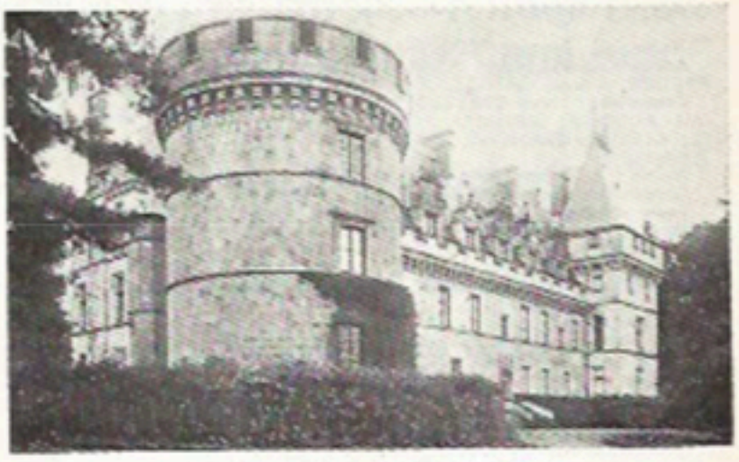
Siège de foires agricoles autrefois actives, cette petite ville a vu sa situation se dégrader en raison des techniques modernes. Le dynamisme n'en est pourtant pas absent, témoins les réalisations récentes comme le terrain de sports, le réseau d'assainissement, l'installation du chauffage dans les locaux communaux et le goudronnage de plusieurs chemins. Témoins aussi les projets d'aménagement d'un terrain de camping et d'un court de tennis, l'aménagement d'une place publique et la construction d'une tour de séchage pour le centre de secours.

Le passé ne peut pas non plus s'oublier, et de nombreux monuments le rendent prestigieux :

— L'église, à l'origine du XII[ème], mais reconstruite par l'architecte départemental André Berthier, en 1858 ;

— Le musée archéologique installé depuis 1943 dans l'Hôtel de Ville, et qui rassemble objets et débris exhumés des trois principaux champs de fouilles de la région : Suin, Chaintry (commune de Bellore, canton de La Guiche) et Sainte-Colombe (commune de Saint-Martin-de-Salencey, canton de La Guiche) ;

— Une maison d'habitation et un domaine agricole, tous deux du XVII[ème] ;

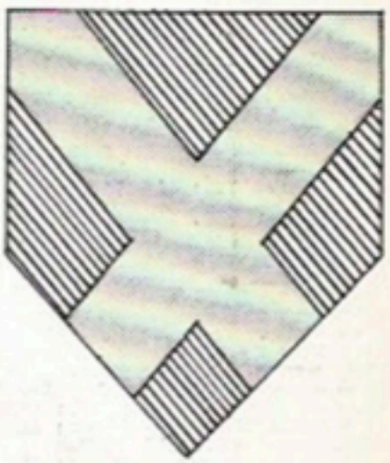


Le Château de Chaumont, façade est

— Deux croix de pierre du XIX[ème], dont celle célèbre dite « de l'Homme Mort » ;

— Trois châteaux en bon état, dont le Château de Croze, du XVII[ème], le Château des Hauts, du XIX[ème], tous deux résidences privées.

Enfin, et surtout, le prestigieux Château de Chaumont, résidence de M. le Marquis de La Guiche, de construction XVI[ème], sur une forteresse des XII[ème] et XIII[ème], et remanié au XIX[ème]. Les écuries du XVII[ème] en sont le fleuron : elles pouvaient abriter 99 chevaux et, bien qu'elles soient converties en un musée de voitures anciennes, armes et harnachements, ses façades et toitures sont protégées par leur inscription à l'Inventaire supplémentaire (17 mai 1933).



Armoiries de La Guiche

VEROSVRES

Vérosvres, une modeste commune de 500 habitants couvrant 2.296 ha.

On y retrouve les belles prairies vallonnées, les riches forêts sillonnées de routes confortables.

Le bourg en soi groupe, autour de l'église et de sa petite place, une bonne vingtaine de maisons, aux toits très en pente, avec les commerces habituels : boulangerie, boucherie, charcuterie, épicerie, cafés, garage et les artisans ruraux : menuisier, peintres, maçon, plombier, c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire à la vie et au confort d'un village moderne. Un terrain de camping tout proche est à la disposition de ceux qui ont le désir de s'arrêter. Une quinzaine de hameaux réduits souvent à quelques maisons s'éparpillent sur ces 2.000 ha, soit au milieu des prairies, soit à l'abri d'un bois touffu.

On y pratique la polyculture : céréales, pommes de terre, mais, ainsi que l'élevage des porcs, des volailles à côté du plus important de tous, celui de la race charolaise, consacrée à la viande, alors que le lait provient de l'élevage de la race Hollandaise, tachetée de noir, et de la race Montbéliarde, tachetée de rouge.

Vérosvres s'énorgueillit de son château du Terreau, ancien château-fort dont il conserve encore deux tours, ainsi que les profonds fossés et, par endroits, les épaisses murailles. Au pied de la montagne de Bottey, tout à côté de l'étang paisible dans lequel il réfléchit ses tours, ce château a fière allure et semble garder l'entrée du village.

Au-delà de la route expresse, réalisation qui a largement facilité l'ouverture du charolais vers la vallée de la Saône, la maison natale de Marguerite-Marie Alacoque se trouve blottie dans le hameau des Janots. Les étangs du Terreau, des Champs, du Moulin, accompagnent la route nationale avant sa montée sur le Col de Vaux.

Une note moderne, dynamique, pleine d'espérance est apportée à Vérosvres par la présence d'une entreprise de charpentes, de lamellé-collé.

Vous ne serez pas déçus en faisant visite à Vérosvres à la belle saison. Vous trouverez là un village fleuri, vivant, à la population accueillante, soucieuse de vous être agréable et de vous faire déguster les produits du terroir.

François LACHARME,

Maire de Vérosvres,
Conseiller Général
du Canton
de Saint Bonnet-de-Joux.

La maison natale de Sainte-Marguerite-Marie